Mina EL KHARIJ, dirigeante fondatrice d'1G-Link : « *la réussite de nos projets passe avant tout par l'épanouissement des femmes et des hommes qui y participent.* »

Experte du recrutement et passionnée par les sciences humaines, l'ex-chasseuse de tête, Mina EL KHARIJ, s'est rapidement fait une place sur le marché du numérique. Ses qualités humaines participent aujourd'hui au succès de sa société 1G-Link, spécialisée dans l'accompagnement des projets de transformation digitale. Entretien.

Mina EL KHARIJ

Votre parcours professionnel fut atypique...
Assurément, puisque je suis diplômée d'un double Master en sociologie et lettres modernes. Attirée dès ma plus tendre enfance par la littérature et les sciences humaines de manière générale, j'avais besoin de me nourrir sur ces thématiques. Les sciences humaines ont par la suite toujours tenu une place très importante dans ma carrière et aujourd'hui dans ma manière de manager.
À la fin de mes études, j'ai eu une opportunité en tant que chargée de recrutement dans le secteur du transport. Je me suis rapidement passionnée pour le métier de recruteur que j'ai exercé ensuite dans des grands groupes, pour différents secteurs d'activité. Je me suis épanouie dans cette activité requérant l'altruisme, la bienveillance et la compréhension de l'autre. Tout cela allié à l'aspect Business.
En 2008, j'ai fait une pause lors de la naissance de ma première fille. Ce fut l'occasion pour moi de réfléchir à un nouveau projet professionnel qui a été catalysé par des demandes de chasse émanant de notre réseau de connaissance. Je me suis découvert une nouvelle passion, la chasse de profils rares en nouvelles technologies. Les opportunités étant de plus en plus nombreuses et diversifiées, nous avons décidé de co-fonder 1G-Link Consulting avec mon époux en 2010. Cela a été l'occasion pour nous d'associer nos compétences, les RH de mon côté et le digital et les télécoms du sien, afin d'apporter des solutions différenciantes à nos clients et prospects.

Quelle est son activité ?
Nous accompagnons nos clients, principalement des grands comptes, dans le cadre de leurs projets de transformation digitale en leur fournissant des solutions efficaces, optimisées et résilientes. Nous mettons en place des dispositifs hybrides adaptés à leurs enjeux et composés de différents niveaux d'intervention : le design, l'expertise business, la Tech et le marketing.
Notre valeur ajoutée réside dans notre accompagnement du client tout au long du process de co-création de son projet, en étant catalyseur de l'intelligence collective. Notre marque de fabrique est notre capacité à placer au cœur de notre dispositif : la symétrie des attentions. Cela signifie que nous avons à cœur de prendre autant soin de nos collaborateurs que de nos clients pour en faire un collectif successfull : l'humain est indéniablement au cœur de notre dispositif !
Et la famille 1G-Link s'est agrandie en 2022 avec l'acquisition de Sayhook, une entreprise spécialisée dans le marketing digital. Cette acquisition vient enrichir notre offre et nous permet d'accompagner nos clients de bout en bout.

Quelles furent vos motivations pour fonder votre société ?
Mes valeurs et mon goût pour le challenge.
Mon parcours s'est construit autour de mes valeurs et de mes convictions. Si la considération pour l'humain et la soif de comprendre l'autre ont été nourries lors de mes expériences en tant que recruteuse puis chasseuse de têtes, j'ai pu remarquer, au sein des grands groupes que j'ai côtoyés, que les collaborateurs étaient trop souvent matérialisés par des indicateurs. Aussi, une de mes motivations premières, lorsque j'ai fondé ma société, a été de promouvoir le bien être de mes collaborateurs.
D'autre part, j'ai un goût prononcé pour le challenge. L'entreprenariat représente en ce sens un terrain de jeu formidable dans un secteur dominé par les hommes.

Avez-vous rencontré des obstacles en tant que femme ?
Tant sur le plan privé que professionnel, je n'ai jamais placé cette question au centre de ma réflexion et de mes actions.
Je suis convaincue que la femme entrepreneuse

© Elodie Oliveira/Paris Blus

doit concentrer son énergie sur l'impact qu'elle peut avoir sur notre environnement tant d'un point de vue social, technologique et innovation. En effet, c'est grâce à la qualité de son expertise, à l'ingéniosité de ses talents, et à son adaptabilité qu'elle pourra proposer un écosystème détaché de ces à priori sociétaux.
Personnellement, je pense que cette question a toute sa place mais plutôt dans des contextes dans lesquels nous n'avons que trop peu d'emprise.
Dans le cas de l'entreprenariat, les femmes ont plus que jamais un rôle important à jouer sur l'effacement de cette question. Et j'estime qu'être une femme entrepreneuse apporte de réels atouts à l'entreprise, à ses collaborateurs et à ses clients.

Quelles qualités managériales ont permis votre réussite ?

L'écoute, le soutien, la confiance... Ils sont indispensables pour que les collaborateurs s'épanouissent, deviennent plus performants, se sentent libres d'exprimer tout leur potentiel et leur singularité. Je dirais que mon management s'articule autour de la bienveillance et de la confiance : j'aime accompagner mes équipes vers la pleine autonomie, les encourager à prendre des initiatives et à explorer leurs idées jusqu'au bout, tout en les soutenant et en restant à l'écoute.
J'ai une conviction forte, c'est que la réussite de nos projets, quels qu'ils soient, passe avant tout par l'épanouissement des femmes et des hommes qui y participent afin qu'ils puissent apporter le meilleur au collectif.
Vous l'aurez compris, ma vision du management n'est pas de diriger mais plutôt d'accompagner mes équipes vers le succès commun de nos projets.

1Glink
connecting idea to value

PLUS D'INFOS : www.1glink.com

La dynamique de féminisation de la gouvernance a donc peu d'impact puisqu'au sein des comités de direction, les femmes sont très largement exclues.
Les inégalités sont particulièrement effectives au sein du CAC 40 (cf encadré). Et si la mixité a bien progressé à divers échelons au sein des grands groupes cotés, ce n'est pas la même chose dans les PME, où la loi ne s'applique pas.

Le plafond de verre reste une réalité

- Les femmes occupent seulement 2,5% des 80 postes de Président et/ou Directeur Général des entreprises du CAC 40 : aucune femme à un poste de PDG, aucune femme à un poste de président et seulement 2 femmes directrices générales.
- Les femmes ne représentent que 20,37% des comités exécutifs des entreprises du CAC 40 alors qu'elles représentent 33,72% de la population des cadres, vivier traditionnel de recrutement des dirigeants.

(*Source : Observatoire Skema 2021 de la féminisation des instances de gouvernance des entreprises du CAC 40*)